



FOIRE AUX QUESTIONS :

**« Pendant les vacances, cela n'empêche pas de penser à son orientation...
Faire de la philo, est-ce bien utile ? »**

« L'an prochain, j'aimerais m'orienter en spécialité philosophie, qu'en pensez-vous ? »

C'est la question qu'une étudiante me posa alors qu'elle devait choisir en affrontant l'épaisseur du réel : la voie est étroite, moins porteuse professionnellement que les langues étrangères par exemple.

Et pourtant, je répondis que l'amour de la Sagesse en valait la peine ! « Allez là où votre cœur se porte. Faites de la philosophie. Osez. Car, même si elle est éternelle, ou parce qu'elle l'est, on n'a qu'une vie ! »

Oui, nous n'avons qu'une vie. Cet appel à profiter de la vie a toujours quelque chose de désespéré. On en pressent le remède : la consommation.

« Tu n'as qu'une vie, tu vas mourir, alors, profite de la vie ! » c'est-à-dire : tires-en, au plus vite, un maximum de profits.

Parce qu'il confesse la VIE ÉTERNELLE, le chrétien a longtemps remis à l'au-delà l'urgence de vivre.

Il faudrait donc tenir ensemble ces deux idées : l'irréversibilité de la vie et son éternité. On n'a qu'une vie. Et elle est éternelle. Sois donc ici et maintenant ce que tu veux pour l'éternité. Fais aujourd'hui ce geste dont tu voudras, au jour du Jugement, qu'il témoigne de toi.

Mets au monde ton désir capital. Ta vie, tente-la, ose-la tout entière, non par crainte de la perdre bientôt, mais parce que, promise à l'éternité, tout ici-bas est à gagner. Alors, l'urgence, intacte, sera pourtant paisible.

Notes libres d'après Martin Steffens, in Marcher la nuit, ed.DDB 2020